

|                     |   |
|---------------------|---|
| <b>Zeitschrift:</b> | Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique |
| <b>Herausgeber:</b> | Société fribourgeoise d'éducation   |
| <b>Band:</b>        | 59 (1930)   |
| <b>Heft:</b>        | 12  |
| <b>Rubrik:</b>      | Le cours de gymnastique à Estavayer-le-Lac (25-31 août 1930)                                  |

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

de vue. — Vous êtes sensible aux charmes de l'amitié ? Vos sœurs de peine et d'idéal seront heureuses de se réchauffer à votre contact et de vibrer à l'unisson de vos généreuses initiatives. — Vos âmes, anémiées par l'effort de toute une année, ont besoin d'être tonifiées ? Vous vous trouverez dans une atmosphère de piété vigoureuse, d'où vous sortirez pleines de confiance et d'entrain pour les tâches qui attendent votre dévouement. Venez, venez, vous ne serez pas déçues.

M. B.

---

## Le cours de gymnastique à Estavayer-le-Lac

(25-31 août 1930)

---

De la plaine ou de la montagne, de la ville ou du village, toutes les institutrices aptes à l'enseignement de la gymnastique, se sont acheminées vers la cité staviacoise, aux donjons moyenâgeux, au lac à l'humeur changeante, à la grève rêveuse !

La perspective de suivre un cours de « gym. » fait rayonner les fronts les plus graves. Quelle joie de vivre en commun pendant une semaine : redevenir élèves n'a certes rien de banal !... aussi les murs du Sacré-Cœur résonneront-ils du bruit des francs éclats de rire, des chansons, des courses, des sauts de tous ces grands enfants échappant à une surveillance gênante.

Lundi matin, 25 août, à 7 1/2 h., trente-deux institutrices occupent la halle de gymnastique et répondent à l'appel. Ce sont d'aimables souhaits de bienvenue qui s'échangent. Aussitôt après, on passe à l'élection d'un comité. Le cours commence, sous la direction habile de nos distingués professeurs : MM. Wicht et Helfer.

Exercices de pas, d'assouplissement, d'adresse, courses, sauts, jeux se succèdent. Dans chaque leçon règne un entrain, une gaîté exquise, chacune cherche à imiter aussi parfaitement que possible les démonstrations, harmonieuses et souples. L'enseignement mutuel se donne sans contrainte. Ne sommes-nous pas en famille ? Les élèves se chargeaient parfois de remédier à l'amnésie aussi subite qu'imprévue de la maîtresse ! A-t-on toujours sous sa direction des écolières aussi « sélects » ?...

Il y eut parfois des commandements tant soit peu difficiles à exécuter, salués par l'hilarité générale, mais le maître paraît le coup et la leçon se continuait à la satisfaction générale. Souriez, chères amies, au souvenir de gestes trop élégants ou d'ordres quasi-militaires !

Les jeux avec ballon, sous un soleil de feu, en pleins champs, soulevèrent un fol enthousiasme parmi celles qui se souhaitaient le teint hâlé des grands sportifs... Plus de contrainte, sous le ciel bleu ; nous pouvions donner libre cours à notre exubérance.

Oh ! les batailles acharnées !... rassurez-vous, les pacifiques... c'était sans effusion de sang... tout au plus une entorse ou une foulure qui n'a pas empêché telle biche de reprendre sa course vers la douce France. Résultats de ces combats : un peu de gloriole pour les vainqueurs, promesse d'une fameuse revanche pour les vaincus.

Le troisième jour, nos directeurs, toujours sensibles à l'esthétique, remarquèrent quelques démarches disgracieuses, résultat probable d'une fatigue mus-

culaire : un demi-jour de congé fut accordé. A l'annonce de quelques heures de répit, le comité organise une partie de bateau vers Neuchâtel. Départ à 3 heures, halte d'une heure dans la capitale, juste le temps de monter au château et de se désaltérer. Le retour offre un contraste saisissant : on avait ri, chanté, applaudi quelques jolies scènes, à l'aller. Maintenant, on admire à loisir la côte vaudoise avec ses ports si bien aménagés. Quel décor impressionnant ! tout se tait... c'est le calme du soir, la beauté du couchant projetant ses feux sur le lac tranquille que seules les mouettes effleurent de leurs ailes... le ciel immense, sans nuages, pailleté d'étoiles ! le Jura décorant la nappe verte endormie. Tout ce spectacle de la nature sommeillant impressionne nos âmes, troublées parfois par ce besoin inassouvi d'insfini !

La soirée récréative, à la Fleur de Lys, nous laisse le meilleur souvenir. Nous avons saisi cette occasion pour adresser nos remerciements à nos dévoués professeurs. Ils se sont montrés touchés de notre attention et ont porté un toast à l'avenir de la gymnastique dans notre cher canton de Fribourg.

Samedi matin, il y a un peu d'électricité dans l'air comme à l'annonce d'un événement marquant. L'ordre du jour ne prévoit-il pas l'inspection par un délégué de l'Instruction publique. Quelques participantes ont fait, en la circonstance, un brin de toilette pour saluer plus dignement le représentant de l'Etat qui se fait trop longtemps désirer !... ne l'attend-on pas encore ?...

Les plus malicieuses rient sous cape, devinant bien que la Direction est en vacances... On ne doutait pas en haut lieu que nous exécutions notre programme avec ordre et méthode ! Soyons fières de la confiance qu'on nous a témoignée. Par contre, M. l'inspecteur de la Broye assiste à notre séance finale et nous invite à mettre en pratique les excellents procédés que nous ont enseignés des maîtres de choix.

Ce sont ensuite des remerciements réciproques... le cours est terminé, au grand regret des institutrices qui ont senti se resserrer, en ces jours de vie familiale, des liens d'amitié et de parfaite entente.

On prépare les bagages à la hâte ; les amies prennent des photos dans les bosquets de ce jardin enchanté ; on monte la route poudreuse conduisant à la gare ; on échange mille promesses de prochaine « revoyance ».

Petite halte d'Estavayer, ne révèle pas à toute la grande famille pédagogique le motif de l'allégresse de nos gentilles Moratoises ; il faut savoir être discret. Chacun n'a pas le privilège de pouvoir bénir un fâcheux contretemps !...

Vieux Stavayer, adieu !

*La Secrétaire et présidente du cours.*

Romont, 18 septembre 1930.



## Prêtres et instituteurs

Parmi ceux qui ont reçu l'ordination, en juillet 1930, il est à propos de signaler que trois nouveaux prêtres sont sortis de famille d'instituteur ou d'ancien instituteur.

Ce sont : M. l'abbé Pittet, fils de M. P. Pittet, instituteur retraité de Mézières où il a parcouru toute sa carrière.

M. l'abbé Paul Brulhart, fils de Pierre Brulhart, maître régional à St-Aubin.